

♦ La présence d'un ou de quelques donateurs, participants ou agenouillés, dans les Portements de croix de cette époque est assez commune. A Chauvigny, la scène est beaucoup plus singulière.

♦ Le grand historien d'art Emile Mâle a montré comment l'oeuvre témoignait, mais sur son mode très particulier, de la vogue dont jouissait dans la société comme dans l'art, à l'époque où elle fut réalisée, la Passion douloureuse de Jésus.

Jésus-Christ a bien voulu obéir toute sa vie et obéir jusqu'à sa mort sur la croix ; et moi, je ne voudrais pas (...) faire de l'obéissance et mon mérite et ma croix!

L'imitation de Jésus-Christ (15^e siècle)

Nombreux, parmi les visiteurs de Notre-Dame, sont ceux qui omettent de traverser l'église et de lever les yeux vers la peinture pâlie du Portement de croix, invisible de l'entrée. Et pourtant...au nord, la chapelle du Saint Sacrement, au sud, la croix... A l'autel, central, se rejoignent ainsi les deux aspects d'un même insondable mystère, celui du don infini de Dieu. Dans sa disposition actuelle, Notre-Dame nous invite à le méditer.

Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres.

Jean 8, 12

Le mobilier

♦ bras nord du transept : deux toiles (18^e)

1- Le Christ apparaît à une religieuse : oeuvre mal identifiée



2- Le martyre de saint Léger, par J-B Lenardi, Rome, vers 1700.

Léger, évêque d'Autun, est décapité à la fin du 8^e siècle.

Cette toile, offerte à sa paroisse d'origine par un Chauvinois expatrié à Rome, provient de l'ancienne église Saint-Léger, aujourd'hui presque totalement disparue.

♦ orgue : installé en 1991, possède 12 jeux, deux claviers et un pédalier.

A Chauvigny et dans ses environs

- Collégiale Saint-Pierre (Ville-Haute) : 12^e s. (chapiteaux)
- Site de Saint-Pierre-les-Eglises: peintures, vestiges...
- Leignes-sur-Fontaines : inscriptions, 16/17^e s.
- Archigny - abbaye cistercienne de l'Etoile : 12/17^e s.
- Eglises de Salles, Toulon, Morthemmer, La Chapelle-Morthemer, Civaux, Paizay-le-Sec, Lauthiers, ...

© PARVIS - 1996

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Chauvigny (Vienne)

L'église Notre-Dame



*Voici la demeure de Dieu
avec les hommes*

Apocalypse 21, 3

L'histoire

- ◆ Les **moines** de l'abbaye bénédictine Saint-Cyprien de Poitiers s'implantent à Chauvigny **vers 1025**.
- ◆ Isembert 1^{er}, évêque de Poitiers, leur a donné l'**église du Saint-Sépulcre**, par lui construite au pied de son château, dans une zone peu peuplée.
- ◆ On ignore tout de cette première église, peut-être de plan centré.
- ◆ Elle devient l'église Saint-Sépulcre et **Saint-Just** avant de ne conserver, à la fin du 11e siècle, que le second vocable.
- ◆ Le personnel monastique du prieuré chauvinois sera toujours en nombre réduit : 3 moines vers 1300.
- ◆ A la Révolution, l'église désaffectée sert de salpêtrière.
- ◆ **En 1822**, Saint-Just devient l'unique église de la Ville-Basse, au détriment de Saint-Léger pourtant plus ancienne. Dans un souci d'apaisement, on lui attribue le vocable de **Notre-Dame**.

L'édifice

◆ Sommairement réparée, elle subit une restauration à partir de 1845. La nef, qui menaçait ruine, est reconstruite quelques années plus tard. L'église est de nos jours le principal lieu de culte de la ville.

◆ La partie la plus ancienne de l'église (choeur, chapelles, transept) remonte au **12e siècle**.

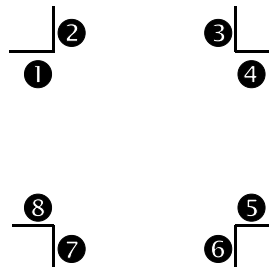
◆ L'abside et les chapelles, à l'extérieur, présentent un premier niveau orné d'une arcature, des baies décorées et



enfin une corniche reposant sur des modillons sculptés. La baie axiale s'ouvre entre deux arcades aveugles.

◆ Les collatéraux de la nef obturent en partie les baies du transept : ils ont donc été ajoutés ou sensiblement modifiés.

Les chapiteaux du carré



- ①- lions affrontés
- ②- larges feuilles
- ③-le Pêché originel. Deux épisodes sont représentés en une seule scène : la tentation et les conséquences de la faute. A droite, Eve accepte le fruit proposé par le serpent, à gauche, Adam cache sa nudité.
- ④-griffons séparés par un vase
- ⑤- lions adossés
- ⑥-feuillage
- ⑦ & ⑧- rinceaux

La peinture murale du transept

◆ En 1849, des ecclésiastiques découvrent au pignon du **croisillon sud** une peinture qu'ils s'empressent de dégager.



◆ Une inscription courant à sa base permet, semble-t-il, de la dater du **début du 16e siècle**.

L'an mil quatre et cinq cens : Jean-François Morin de céans : prieur fist faire cest hospice et les aultiers....

◆ A gauche, **Jésus** fléchit sous le poids d'une **croix démesurée**. Il se dirige vers la colline du Golgotha qui se dresse comme un obstacle devant lui.

◆ Il est aidé par une **foule nombreuse** dans laquelle s'ordonnent successivement :

- Des **papes** coiffés de la tiare
- Des **archevêques** avec la croix à double traverse
- Des **évêques** coiffés de la mitre et portant la crosse
- Des **moines** tonsurés
- Des **laïcs** hommes et femmes et jusqu'à une humble fillette

◆ L'attitude du Christ contraste avec celle des assistants, passifs et presque distants.